

Prophetie, ou, Revolution, merueilleuse, des quatre saisons de l'an : et apparition des grands & tres horribles signes, comettes, estoilles, & tremblement de terre qui pourront aduenir depuis l'an present iusques en l'an de grande mortalité 1568, an de bissexté / par Mi. de Nostradamus.

Publication info: Lyon : M. Jove, 1568.

Physical details: 26 p. ; 17 cm. (4to)

Other title: Revolution, merueilleuse, des quatre saisons de l'an.

Note: Signatures: A-D*p4*s.

Note: Bound with: Le portraict d'un espouventable dragon volant ... Paris : M. de Mathoniere, 1633.

Note: Pascal Pia Collection. Related ephemeral materials located in Pia Mss. Collection.

Cited in: Cioranescu: 16610.

CENTRAL LIBRARY Material Location

BF1815.N8 A767 1568 BOOK- W.T. Bandy Center

Pascal Pia Collection

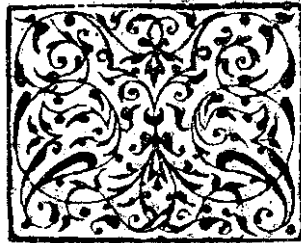
BENAZRA Pag 90 CHOMARAT 104

PROPHETIE,

OV

. REVOLVTION, MER-
ueilleuse, des quatre saisons de l'an,
Et apparition des grands & tres-hor-
ribles Signes, Comettes, Estoilles, &
tremblement de terre qui pourront
aduenir depuis l'an present iusques
en l'an de grande mortalité 1568. An
de Biffexte.

PAR MI. DE NOSTRADAMVS.



A L T O N,

PAR MICHEL IOVE.

M. D. LXXVIII.

Avec permission.



MIC. DE NOSTRA
D A M V S.

*Au tres bening Lecteur,
Donne Salut.*



Les Anciens & subtilz Philosophes du passé infideles, ont tousiours au commencement de leurs œuures inuoqué les Dieux d'idolatrie en leur aide (beneuole Lecteur) par plus forte raison: nous qui sommes illuminez de la Loy de grace, debuons icy premierement appeller la puissance de Dieu le pere, la sapience de Dieu le fils, & la bonté du saint Esprit, qui sont vn seul Dieu, en trois personnes: de qui vient tout bien, & tout don qui est parfait. Qui est celuy qui illumine tout homme qui vient en ce monde. Qui des tenebres reuèle les choses profondes & les cachées ameine en lumiere. Il est doncq' vn seul & vray Dieu, perdurable, sans mesure, nō muable, tout-puissant,ernel, n'ayant fin ne commencement.

Du bon commencement en toutes ses tres enuers Dieu.

D'un seul Dieu, & de ses qualitez.

4 *Prophetie, ou Revolution*

*De l'erreur
des Payens
Astrolo-
gues.*

*Des servi-
ces humains
aux astres.*

*Des abus
des Payens
aux signes.*

Qui de sa puissance & seule volonté, de rien a crée toutes choses, visibles & inuisibles: contre l'erreur des payens Astrologues, Qui de sa sapience incomprehensible gouuerne toutes choses, & de sa bonté ineffable les entretient & conserue, par telle maniere, qu'il n'est rien au regard de luy, qui aduienne par accident, ou cas fortuit, ou par fatale destinée: ains le tout est cōduict par son arbitre, & prouidence, duquel sont creéz le Soleil, la Lune, & toutes les Estoilles: à fin qu'ils nous seruent pour signes, pour tēps, pour mesurer noz ans, & iours, & pour diuiser icelle lumiere de tenebres: & pour ce (diēt Sainct Thomas en Hieremie 10, chap.) qu'aucunesfois telle chose est faicte pour elle mesme, ou pour seruir à autre, ou pour la decoration du monde, ou pour la gloire & louāge de Dieu. Mais le Legislatteur des Iuifz, Moyse voulant oster ceste idolatrie du cueur d'aucuns, a seulement touché les causes qui viennent au proufit des hommes, & à ceste raison qu'ils ne creussent point que les susdiets Soleil & les autres corps celestes fussent Dieux (ainsi qu'ont creu lesdiets Payens) mais qu'ils sceussent que c'estoient choses creés

crées de par Dieu, à l'vtilité & seruice des
 créatures. Et est en cela la premiere vtilité,
 par-ce que nostre veüe est dirigée par lu-
 miere, a cognoître les choses. La seconde
 est, pour faire la diuersité temporelle, à fin
 que par les diuers temps, l'ennuy des hom-
 mes se passast, la santé fust gardée, les neces-
 sitéz pour manger & boire peussent croi-
 stre & fructifier, ce qu'il n'eussent fait, si
 tousiours eust esté le prin-temps, ou l'esté,
 ou l'automne, ou l'yuer. Et tiercement, ils
 seruent, pour scauoir bien ordonner & di-
 sposer des negociés humains : en preuoyant
 de la disposition du temps aduenir, par nos
 Mathematiques & vraye Astronomie, soit
 paix, guerre, dissention, fruition de biens,
 chertéz & mortalitéz, ou chaleur, froidure,
 pluye, serenité & autres choses semblables.
 Lesquelles choses auourd'hui lon veult
 oster de la cognoissance des hommes: ce
 qui nous semble aliéné de raison. Je ne dy
 pas qu'il ny ayt aucuns se voulant parer de
 telle science, qu'il ne sortent hors du vray
 but d'icelle, & pour monstrent leur vaine
 gloire: mais selon nostre iugement, telle
 chose est plustost cogneüe par leurs effets,
 qu'autre moyen: ainsi que le Prophete

Des trois vtilitez des hommes.

Des quatre saisons de l'année.

De la disposition des choses.

De l'abus d'aucuns Astrologues.

6 *Prophétie, ou Revolution*

*De la vertu
de diuine
preuue par
l'homme.*

*De l'igno-
rance des
Auteurs.*

*De la pra-
tique de
l'aduenir
par les Si-
gnes.*

plus que Philosophe Moÿse, au commen-
cement de ses cinq Liures, apertemēt nous
enseigne, faisant son entrée à la creation
du monde: ce que Sainct Paul docteur des
gentilz, respond en son Epistre escriuant
aux Romains, Que la vertu eternelle de
Dieu le createur est preuue par la crea-
tion de l'homme. Et pour-ce nous disons à
ce propos, que par l'œuure se cognoist le
maistre quel il est: voyant que par lesdicts
cieux est comprins la souueraine puis-
sance diuine. Et aussi la ou les mal-disans
diroient es reigles Astrologiques estre im-
perfection, cela doibt estre attribué en
tout à l'ignorance de l'Auteur de telle
science, & nō aux cieux & œuures des sig-
nes & planettes de Dieu, auquel appartient
gloire, & honneur incomprehensible, le-
quel par sa haute Maïesté, donne sa grace
ou il luy plaist, qui pour monstrier sa bonté
& puissance immuable, nous a môstré & en-
seigné lesdicts signes, par lesquels sont pra-
tiquiez plusieurs choses de l'aduenir. Et
pour-ce nous indignes d'en parler, le prie-
rons de faire verifïer nos escritz au vray
sentier de verité: laquelle chose il a deter-
miné deuant le commencement du môde.

Et

Et par ainsi di& Sain& Grégoire au 12. de ses Moralles, que toutes les choses qui ce font en ce monde, ce font par le iugement de ce grand ouurier Iesus Christ: car luy seul cognoissant les choses qui aduiendro& a retenues icelles, en soy seul, deuant la creation:ou deslors il determina, quelle fortune doit aduenir à vn chacun. Aussi des l'heure il voulut estendre ses cieux, (côme on fait la peau d'vn aigneau,) esquels il mist des lettres escriptes, qui sont les Signes & Planettes. Et si nous predifons d'iceux quelque chose non veritable, il nous doit estre reproché & non à autre: Pour ce que combien que lesdi&ts corps celestes soyent à ce disposez, ce neantmoins aduiennent plusieurs infortunes en tout t&ps, lesquelles infortunes procedent de la rot&dit& du ciel. Et pour ce le createur du monde (qui est celuy qui a créez le Soleil & la Lune) qui a dispose le cours & le mouuement du firmament, en le conduifant tous les iours d'Orient en Occident, comme celuy auquel toutes choses cré&es sont subiectes. Par ainsi c'est chose naturelle à la creature humaine, de cognoistre la verité par telz effectz: mais (surmontant les ceuures des hommes)

Des fortunes que doiuent aduenir à vn chacun.

De reproche de l'ameur.

De la creation des Astres par nostre Seigneur.

8 *Prophetie, ou Révolution*

hommes) on vient par miracle à veoir les choses supernaturelles. Et par-ce l'on preuoit souuent ce qui est aduenir, à cause que nostre Seigneur Dieu vse d'iceux pour manifester la verité, parlant au vray de telles influences. Et quant à nous, craignant fail-
lir, nous suiuront nos peres Philosophes anciens, au champ d'Astrologie, ou cueil-
lirons les fruiets en iccluy, qui sont les iu-
gemens des coniuñtions, oppositions, ec-
clipses, & autres faces celestes, en ensuyuât
aussi en cest endroit le sage en son liure
de Sapience 8. chapitre, ou est dict, que no-
stre Seigneur Iesus Christ, a donné vraye
science en telle chose, comme en premier
lieu, scauoir par lesdicts Astres la disposi-
tion de l'vniuers, des vertus elementaires,
des temps, changemens des nues, disposi-
tion des estoilles, force des vents, & cours
annuels: lequel Seigneur Dieu, par sa grace
a fondé la terre, & par sa prouidence esta-
bly les cieux, qui conduict iceux, & les
temps, & les eages, qui fait tourner les
esclers en pluye, & auquel seul Dieu, toutes
choses obeissent. Doncq' en vain ne nous
ont les Prophetes admonnestez en Saint
Matthieu 2. & 27. Que non seulement a
voulu

*Du don de
Dieu à co-
gnoistre les
choses vni-
uerselles.*

voulu estre sa Natiuité à nous acertiorée, &
 par le mouuement des Astres: ains aussi
 sa mort & passion, pour plus nous les
 rendre admirables. Aussi par mesme mo-
 yen nous a faict de son iugement final
 certains: Ce que ne nous ont voulu ce-
 ler lesdicts Prophetes, disans en Sainct
 Luc 21. en Ioel 3. en Isaie 13. & en Hier-
 mie 23. chap. que es derniers iours ils se
 feront des signes au Soleil, à la Lune &
 aux estoilles. Qui est la cause d'inciter le
 pecheur à compassion, disant en la per-
 sonne de Dieu: Conuertissez vous à moy
 de tout vostre cueur en ieunes, pleurs &
 regretz. A l'imitation duquel ie supplie vn
 chaeun y vaquer: car les principes de ces
 signes à nous sont apparuz, apparoiſſent
 & apparoiſtront, cōme verrons cy apres.
 Premièrement nous dirons de l'effect
 de nostre ascendant & calcul de l'année
 1566. de laquelle trouuons les Astres, qui
 nous menaſſent de grans merueilles, non
 seulement icelle: mais aussi les années 67.
 & 68. comme d'effusion de sang, d'oppres-
 sions, violemens de filles, volleries & au-
 tres telles inhumanitez, procedantes de la
 guerre, regnantes plus que deuant: ou aura

ia esté fait grand escarmouche, procedant de la cōionction du 15. Feurier, au premier Aoust de l'an passé 65. de Saturne à Venus, à l'opposition de Mars, de substance colloquez au signe de Leo. Les effectz prendrōt sur le commencement du Soleil estiuial, poursuiuant toujours leur force & vigueur iusques en l'année de grande mortalité 1568. au grand detrimēt tant des Nobles d'vne part & d'autre, que des Marchans, pauvre & desolé peuple, qui plus qu'autre sera fort molesté: car outre (esdictes saisons) les pilleries & mangeries ordinaires plus tyranniques que humaines, seront sur iceux peuples violement executées: par lesquelles de iour en iour ils seront vexez, & gradement persecutez, desrobez, battus & pillez: qui est contre la diuine ordonnance en Saint Luc 3. & vouloir du Prince. Ce dont nous rend euidēt tesmoignage non seulement Mars le beliqueur, audict temps, significateur d'effusion de sang: ains aussi Saturne le melancholic, en cononction, seigneur d'oppression, larcin, pillerie, & destruction. Qui nous est aussi argument encores de quelque nouuel scisme en l'Eglise, reuenant ainsi

*Des grâdes
molestatiōs
du genre
humain.*

ainsi que l'année 1561. & 62. à la ruine de plusieurs temples & monasteres, avec ex-
 poliation de leurs biens temporelz. Et de ce en aduiendra esdictes années au parauāt plusieurs signes, comettes tremblement de terre, deluge, foudre, tempestes, & les plus horribles que on ne veid de cent ans passez. Ce qu'aussi demonstrera l'Eclipse de Lune, le 28. Octobre 1566. à quatre heures 38. minutes apres midy, fort noire par l'espace de trois heures 42. minutes 17. pointz de la queüe du Dragon, au 11. degré de Taurus. Plus vne autre, l'année sequente 1567. Le 17. aussi Octobre, deuant midy, durera en totalité trois heures: ou enuiron, & commençant sur les deux heures, vn peu seulement couuerte du bas de la face. Semblablement aussi le demonstrent au parauant, vne autre Eclipse de Soleil, le huitiesme d'Auril en ladiète année, ledict Soleil entrant alors en Occident, qui durera fort en grande obscurité au 16. degré d'Aries, & 56. minutes, par deux heures 8. minutes 10. pointz. Qui denotent vers les principaux climatz de Chrestieté, demonstre signes merueilleux, signifiant la confederation entre Iesus Chrit & les hommes,

*Appari-
tion de grās
signes &
trshorri-
bles.*

*De l'effica-
ce d'Ecli-
pse du Sa-
leil 1566.
& 1567.*

*Des signes
esponuent
bles de l'an
1566.*

12 *Prophetie, ou Revolution*

en quoy il sera besoing aux prudens capitaines Chrestiens, auoir aide de la diuine contemplation celeste: par ainsi ne faudra appaiser Dieu par armes: mais par prieres, & obseruations, ainsi que ceux du passé de Ninie. Ce non obstant Mars incontinent de son mauuais aspect, regardera Iupiter opprimé, portant plusieurs trahisons en son cueur, enuers les principaux de l'Eglise, desquels s'en trouuera aucuns de leurs aduersaires, vn Prince & de grands Seigneurs habilléz & vestus de peaux d'aigneau, fourréz de loups: mais de pas à pas (côme les precedentes années viendront) le Treschrestien, le catholique, & l'aigle Romanique, lesquels nourriront le feu au cueur de l'espouse de Iesus Christ, car en ce temps la, aussi plusieurs ennemis de l'Eglise catholique & Romaine, n'ayans honte se trouuans au droit de destruire, (ainsi que deuant) les lieux saints, en occuperont les biens, tant en l'estat regulier, que seculier, au preiudice du decret lors accordé par cy deuant au concile general, ce qui sera cause de beaucoup d'opprobres & calamitéz aux humains, par guerres renforcées de plus belle, tant pour la religion, qu'aut

*meaux
l'aigle
le loup
Bonne de-
fence de
l'Eglise par
les monar-
ques chres-
tiens.*

qu'autrement. Sur quoy environ l'equinoxe Automnal, à l'enuitaillemēt d'aucunes forteresses, soit chasteaux, villes, citéz ou camps, sont menassez (par le susdict Mars de la conjunction audict temps de Venus au Soleil, signe d'Aries au iour & heure possesseurs de Scorpius exaltation dudict Mars) certains grands Princes & seigneurs de tous estats, de surprinses par l'ennemy, non de petite consequence. Car Saturne machinateur de trahison, au signe de Gemini, colloqué en la 6. maison & exaltatiō de Mercure, promettant la mort d'vn grand Monarque par occision ou emprisonnement, nous donne à entendre, que si la paix ne nous est de lassus concédée (laquelle ie ne croy point encore pouuoir aduenir, pour l'indisposition des meschans & felons ennemis de l'Eglise Chrestienne, & d'equité) que pour tels moyens sont proposez par les Astres, infinis maux, & tels qu'il n'est loisible de les reueler. Toutesfois si osray ie bien affermer de la susdicte année, 1562. & 63. Et celle de 1567. que passé acēt adsi que tant de veufues & orphelins ne furent si vniuersellement veuz en toute l'Europe, Asie, & Afrique, tāt par le moyen

*Presages
des grādes
surprinses
des aduersaires.*

*Menaces
tresperilleuses & signes de tres grandes afflictions.*

14 *Prophetie, ou Revolution*

*se tenent en
sain Apocal.
dont le terme
s'approche
fort.*

*Juste la-
mentation
des iniques.*

d'icelle guerre, que mortalitéz, Qui me
faict conclure des susdictes années, des affli-
ctions, dont est faict mention au liure des
Reuelations de Sainct Iean ex son Apoca-
lypse 16. dont le terme s'approche fort, &
par consequent l'aduenement du fils de
Dieu, pour iuger les vifz & les morts, com-
me celuy, qui par le Pere en a esté cōstitué
Iuge, par ce qu'il n'est point accepteur des
personnes: ains rendra à vn chacun selon
qu'il aura fait, soit bien, soit mal. Parquoy
vn chacun pecheur doit bien soupirer, ge-
mir & pleurer, non pas ses afflictions &
douleurs corporelles, ains la confusion &
abhominacion de ses iniquitez: qui nous
est vn Presage (à raison principalemēt des
execrables blasphemes d'heresies regnan-
tes en leurs cueurs) des plus grandes dou-
leurs & tribulations aduenir sur la terre
Chrestienne, qui furent veües, depuis la
creation du monde. Car l'abhominacion
& desolation du lieu saint, prediēte par le
Prophete Daniel 9. est maintenant si gran-
de entre tous les humains, qu'il n'est possi-
ble de dire plus. Dont (comme dict est) a-
uons tous bien matiere de nous cōtrister,
& dire ainsi, que les enfans d'Israel au psal-
mographie

mographe 136. *Quomodo cantabitur canticum Domini, in terra aliena.* Or doncq' est il possible que les Catholiques puissent estre plus esbahis qu'ilz sont, de veoir regner telle abomination d'heresies, blasphemmes & deception, en toute sorte d'estatz: jusques à abolir le Sainct sacrifice & tresdigne oblation du precieux corps de nostre Seigneur Iesus Christ. Veid oncq' iamais tenir moins cõpte de l'honneur d'iceluy, & de ses Saincts, qu'on faiet au regne de present. Brief ie laisse à vn chacun penser, combien est grande la confusion des mal-heureux profuges & bānis de la tres-saincte religion. Toutesfois ne debuons laisser à faire continuellement obsecration à nostre Seigneur, & le prier pour tels esgarrez, à fin qu'ilz se retournent à luy, en attendant la plenitude du temps de nostre esperance, qui est la paix entre Dieu & nous, Pour laquelle obtenir (puis que de present n'auons autre moyen de faire & parfaire icelle) auons besoin de gens de bien, pour batailler vertueusement enuers Dieu par ieusnes, aumosnes & oraisons. Parquoy cõuertissons nous à nostre Seigneur Iesus Christ, chantant de cueur avec nostre mere sainte

Grand esbahissement des Catholiques pour le regne des meschans.

Bon aduertissement pour faire nostre paix enuers dieu.

re sainte Eglise. *Da pacem Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu Deus noster.* Qui est la chose, pour laquelle ie prieray le Lecteur, penser aux susdictes choses. Et assurez vous que ce n'est en vain que ie les ay escrittes pour les cas que ie preuoy aduenir tant sur l'amy que sur l'ennemy, & de prier Dieu qu'il luy plaise visiter les cueurs de tous princes Chrestiens, afin que se recognoissans estre mortels: ilz quierent à seruir à Dieu, & à régir & gouverner leurs subiects, en bonne police, soit paix, yunion & concorde. Car cōme dict Saint-Hierosme; ceux que tels se recognoissent, facilement contemnent toutes choses terriennes; (aussi ne sont elles permanentes) ains transitoires, comme celles desquelles l'on ne peut iouir sinon du iour à la iournée, & encōres avec tresgrand labour & peril des personnes: cōme par experience se void iournellement pratiqué. A ceste cause peuuent estimer tous guerriers, (comme est dict au premier des Machabées 3. chap.) Qu'en la multitude des hommes n'est donnée la victoire, ains qu'elle procede de lassus; ce qu'à la verité le Roy Dauid confessoit disant

*Les victoires
proviennent de
Dieu.*

disant au Psalme sien quarante troisieme.
*Patres nostri annunciauerunt nobis opus quod
 operatus es in diebus eorum : & in diebus au-
 tiquis. Manus tua gentes disperdidit, & sup-
 plantasti eos : afflixisti populos, & expulisti
 eos. Nec enim in gladio suo possederunt ter-
 ram : & brachium eorum non saluauit eos. Sed
 dextera tua, & brachium tuum, & illumina-
 tio vultus tui : quoniam complacuisti in eis.*

Ce que recognoissant estre vray, la Roy-
 ne Iudith 5. disoit ; par tout ou ont passé
 les fidelles, leur Dieu a bataillé pour eux
 sans arcz, sans fleches, glaiues, ny escui-
 sons, & ont vaincu. Qui est l'assurance
 que donnoit Moysse aux fils d'Israel ; di-
 sant au Leuitique vingt sixiesme chap. Si
 vous cheminez en mes ordonnances, &
 gardez mes commandemens, vous dormi-
 rez seurement, sans que nul vous espou-
 uente, vous poursuiurez voz ennemis, &
 tomberont par glaiues deuant vous : cinq
 de vous en poursuyront cent, & cent de
 vous en poursuyront mille : Et au con-
 traire, si n'observez mes commandemens,
 ie te feray seruir à ton ennemy, en faim,
 froid, nudité, & indigence. Et plus dict

*Menaces
 contre ceux
 qui n'obser-
 uent les cõ-
 mandemens
 de Dieu.*

18 *Prophetie, ou Revolution*

au Deuteronomie 28. chapitre. Tu auras vn cueur tremblant, les yeux defaillans, & l'ame consommée de tristesse: & si serez en telle crainte, que mille de vous fuirez à la menasse d'vn seul fidelle, & à la menasse de cinq fuirez tous. Ce sont certes les menasses de Dieu, en l'Isaie trentiesme chap. proposées (pour le regard de la guerre du iourd'uy enuers Dieu & les hommes) aux transgresseurs de ses diuins preceptes: car ainsi, que dict Sainct Paul aux Romains quinzieme chap. Toutes les choses qui ont esté au parauant escrites, sont pour nostre doctrine, à fin que par patience & consolation des Esriptures, nous ayons esperance en Dieu: lequel nous supplions affectueusement augmenter ses graces en nous tous, afin que recognoissons qu'il est seul Dieu, seul Sainct, & seul tres-hautain, & Iesus Christ son seul Filz estre seul Sauueur, aduocat & mediateur, puissons tous (par grace) en fin par-

De la finale prophétie de la grâ de mortalité 1568.

uenir au lieu preparé aux siens des la constitution du monde. Amen.

Finablement nous trouuons pour l'an 1568. par les coniunctions & oppositions des

des planètes & leurs directions & retrogradations aux signes proposez en la figure & maison Astrologique, comme à plain declareray, pour ladiète année selon telle computation au plus pres de la verité, que possible me sera: reseruant toutesfois le tout fuddict & le present, au vouloir & liberal arbitre de Dieu, lequel (tesmoing nostre Legislatteur le Prophete Moyse en son Deutéronome dixiesme & 23. chap.) fait mourir & viure, de la main duquel nul ne se peut deliurer, comme en Daniel quatriesme chap. mais ayant toute puissance sur les creatures, & qui fait selon sa volonté tant es vertus celestes, qu'es habitans de la terre, & au vouloir duquel nul ne peut resister. Or en premier lieu nous doncques trouuons, par toute ladiète année, les Astres menassants estrangement les humains, maximement de mortalité, par peste & autres maladies contagieuses, & à plusieurs Medecins incogneues, & en especial les climats du midy à Septentrion en l'Occident: ce qui sera cause faire trefue, ou paix entre les Monarques, par les guerres du regne: aduenant le tout par

*Des maladies
contagieuses
causées
sans la paix*

famine & ire de Dieu des precedentes années. Je ne dy pas que aucunes fois les maladies & mortalitez n'aduiennent souuent de la mutation du temps, attendu que le Philoſophe en ſes Meteoros dict, que les corps inferieurs ſont regis & gouuernez par les ſuperieurs, Si eſt ce qu'icelles maladies ſont par humeurs cholériques & melancholiques cauſées. Ce donc nous rend certain le ſaige en l'Eccleſiaſtique trentieſme chap. Haine & courroux diminuent les iours, & amainent vielſſe: auſſi par triſteſſe pluſieurs ont eſté deuant le temps, occis. Ce qu'approuant le Patriarche Iob cinqieſme chap. dit. Courroux occit l'homme, & enuie meine à la mort le cōuoiteux. Qui n'eſt encore tout ce qui peut cauſer leſdiètes maladies, car c'eſt le peché & iniquité du peuple. Pour ce nous rend teſmoignage le Prophete Ezechiel cinqieſme chapitre, diſant: Tu violes mon ſanctuaire en toutes infametez & idolatries, ie n'auray point pitié de toy: ains la tierce partie de toy mourra de peſte, & autre miſere & calamité. Et ainſi accompliray ma fureur, & donneray repos à mon indignation. Ce qu'au

*Des ſignes
d'ou vien
nent les ma
ladies mor
telles.*

qu'au par-avant auis le Prophete Hieremie 16. dict. Les iniques & cōtemneurs des diuins preceptes, mourront par mort de maladies, ils ne seront pas pleurez ne enseuelis : mais seront sur la face de la terre comme fient. Lesquelles choses considérées, & raportées à nostre susdicte figure & calcul celestes, nous font iuger, ceste dite année estre tresdangereuse pour tous estatz, pour les diuerses & estranges maladies, qui vniuersellement doiuent auoir cours. Et qui plus qu'autres, ont a eux garder sur le Printemps, à cause de la mutation des viandes, sont premierement les Roys Princes & grands Seigneurs, tant hommes que femmes, lesquels sont par le Soleil significateur d'iceux, menaslez de douleur extreme de teste, rheumes, catarthes, sequinancie, opthalmie, scotomie, apoplexie, paralisie, hemorrhogie, phreties, epyleisie, & autres douleurs prouenant de descente des parties superieures aux inferieures, ensemble de douleurs intolerables aux inguines, vessie, & parties honteuses, & gouttes, à cause de sa conionction avec Venus au iour de son

*Iugement de
la figure
celeste.*

*Du cours
des mala-
dies 1568.*

ingrèssion en Aries, pour lors possesseur de la huitiesme maison du Zodiaque domicile de Mars significateur de mort & heritiers. Ce doncq' nous certiore Saturne le melencholique, qui est Occidental & Septentrional ascendant à la Lune, en Taurus possesseur du col & gorge audict iour & heure, se trouuant exaltez en la neufliesme maison du septiesme Zodiaque, domicile de Iupiter, dominateur des faces, & ledict Saturne de l'aureille dextre, de la ratte, vessie, melencholique, & phlegme. Et sont en ce comprins les ieunes enfans & autres de moyen eage. Desquelz fera audict temps grande mortalité ensemble des gens d'Eglise, gens de lettres & viateurs, dequoy nous rend certains ledict Iupiter dominateur du foye, poulmon, costez, carthilages, sang & sperme, ioinct avec Mercure possesseur de la bouche, langue, mains & iambes, & significateur des escriuans, marchans & voyageurs, menassant les susdicts de priuation de veüe, à raison des descentes rheumatiques, de douleur d'estomach, de gouttes froides attetiques, & de grandes douleurs

*Menaces
d'icelles ma-
ladies, pour
gens de tous
eages &
estatz.*

leurs de iambes. Ce doncques nous rend certain Iupiter, au iour du Solstice d'Esté en Pisces, ou se trouue lors colloqué en Scorpius, domicile de mort & henniers, ensemble la conioction d'iceluy avec la Lune possédant le cerueau de l'homme, l'œil fenestre, l'estomach, le ventre & les parties honteuses. Qui me fait iuger que ceste diète année ne sera passée sans graüs Benefices vacquans, mesmes de ceux qui sont martiaux, veu l'exaltation dudict Iupiter. Lequel au solstice Automnal se trouue conioinct avec Mars, audict signe de Pisces, pour lors possesseur de Virgo, maison de seruitude, langueur & maladie. Et quant au commun populaire, sont menassez de grandes pauuretes, mesmes de diuerses fieures pestilentiellez, mortz subites, flux, lienteries & dissenteries, & autres maladies prouenans des humeurs melancholiques. Et du vray preseruatif de telles infirmittez, n'y a sinon que de laisser en especial les peruerfes & execrables abominations d'heresies, en retournant par deuers Iesus Christ, lequel ne demande ladicte mort de ses creatures: mais leurs

*Du vray
remede pour
guerir tou-
tes infir-
mittez*

amandemens, à fin qu'elles vivent: car il est la louange des fideles, & le medecin des Catholiques: Ainsi que le testifie le Prophete Royal Dauid, au Psalmes cent quarantecinq. Le Seigneur donne la veüe aux aueugles, il redresse ceux qui tombēt, il guérit ceux qui sont faillis de cueur, & applique medecines à leur plaies. Par ce il me semble conuënable admonnester le Lecteur, faire à Dieu priere, à ce qu'il luy plaise, regarder de son œil de pitie, ses esleuz, & de leur vouloir faire entendre son affection paternelle, qui est de les chastier pour leur amandement aduenir, à fin que de tout leur cueur ilz se conuertissent à luy, & conuertis recoitient entiere consolation, & soyent deliurez de tous maux. Et (qui plus est) qu'il luy plaise, visiter par son Saint Esprit, les cueurs de tous Roys, Princes & Seigneurs, tant temporelz que spirituelz, & singulierement de nostre Tres-hault, Tres-puissant, & Tres-vertueux Prince, Charles neufiesme par la grace de Dieu, Roy (de France) tres chretien, & tous ceux de son bon cōcil, auquelz il a commis le regne & gouuernement

*Bonne im-
p-
tration du
S. Esprit
es cueurs
des princes.*

nement de la Justice , à fin que recognoif-
sans en vraye foy Iesus Christ son filz no-
stre Seigneur, ilz cherchent de le seruir, &
exalter son regne en leur domination, &
bien regir & gouuerner ceux sur lesquels
ilz sont constituez, qui sont les creatu-
res de ses mains & brebis de sa pasture,
selon son bon plaisir : à fin que tant icy
que par toute la terre, estans maintenus
en bonne paix, nous le seruions de mieux
en mieux, librement, en toute saincteté,
& estans deliurez de la crainte des enne-
mys de verité, luy puissions rendre louan-
ges immortelles, tant des biens que des
maux que iustement il nous enuoye.

Or doneques de rechef nous prierons
humblement nostre Sauueur redempteur
& mediateur Iesus Christ, qu'il luy plai-
se de nous tellement illuminer par les sus-
dictes années, que ne cheminions en te-
nebres de mort eternelle : mais facions en
telle maniere, que tout bon & seur tesmoi-
gnage, luy soit fait & rapporté de nous,
en ayant si bonne & ferme foy en luy &
son Eglise, que nous puissions auoir frui-
tion de sa souueraine & indiuisée Trini-

*Du vray
chemin pour
paruenir à
la gloire e-
ternelle.*

26 *Prophetie, ou Revolution*

ré de Paradis , la ou le verrons & adorerons (s'il luy plaist) comme vray filz de Dieu, & Seigneur des Prophetes, Pere, Filz & Saint Esprit , vn Dieu regnant en trois personnes és siecles des siecles.

DIZAIN, AV LECTEUR.

*Puis que des corps superieurs
Sont regiz les inferieurs,
Estans subiectz à la puissance
Des Astres, & leur influence,
Ne sois mespriseur vicieux,
Des Astres & Signes des Cieux:
Car les Astres ont la regence
D'universelle humaine essence,
Mais Dieu (à qui seul soit l'honneur)
Est des Astres le Gouverneur.*

Croire faut.

ADVERTISSEMENT
de Prophetie, ou Reuolution
des Prefages.

*Le saige son cuer & ses yeux
Esleue aux Astres & aux cieux,
Lesquelz possede Iupiter.*

*Mais l'auare (comme vne beste)
Vers la terre baisse la teste,
Ou Pluton on void habiter.*

*La vertu de l'ame bien née
D'une fureur apolinée
Penettré au sommet des destins.
D'ou elle rauit & rapporte
Icy bas, d'amiable sorte,
L'or des des plus archanes butins.*

*Desquelz (par fois obscurément)
Mais toujours veritablement
Elle donne l'intelligence,
Non à ses terriens espritz,
Du voile d'ignorance pris,
Seulz ennemis de la science.*

Qui

Qui est celuy qui puisse atteindre
Au Ciel, & ueille s'y restraindre
S'il n'a du Ciel les dons cogneus:
Par lesquelz la force de l'ame
Aux choses diuines s'enflame,
Et luy sont les haultz secretz nuds.

Que si par fois en maintz passaiges
Les hommes sont par les Presaiges
Et par Prophetie deceus:
Cen'est pas à dire pourtant
Que ce vice la soit sortant
De ce tres-noble art de lassus.

Car en iceluy seurement
Est verité totalement,
Comme en la science & doctrine
Laquelle enseigne vraiment
A conseruer songneusement
La santé, sur tous tresors digne.

F I N.